

ACTUALITÉ JUIVE
28/JANVIER 1993

Sur le Vif

PERSPECTIVES
PAR FRANKLIN RAUSKY

LES SOMBRES LENDEMAINS DU REVE MESSIANIQUE

Il fut un temps où des centaines de milliers de jeunes Juifs à travers le monde entier, ayant tourné le dos à l'antique tradition de leurs ancêtres, ne récitaient plus chaque matin, la célèbre formule de Maïmonide : «*Je crois avec une foi parfaite en la venue du Messie, et même s'il tarde à venir, malgré tout, je l'attendrai car il viendra*». Ces jeunes passionnés et idéalistes n'attendaient plus, ils voulaient «le messie maintenant», selon la formule remise au goût du jour par un mouvement qui se réclame d'autres barbes que celles de Marx ou de Lénine. Aujourd'hui, que reste-t-il de ce qui fut, dans les années 1900-1945, une des grandes passions de l'esprit humain, une des aventures les plus intenses de l'histoire moderne ? Au rêve messianique de la grande révolution mondiale libératrice de l'humanité, succéda vite le réveil terrifiant d'une société policière, carcérale et concentrationnaire, le régime stalinien. De nos jours, alors que les statues de Lénine sont vendues, à Moscou, aux collectionneurs américains ; alors que, à Budapest, Sofia et Varsovie, les discothèques, la Bourse et les casinos fascinent l'imaginaire d'un peuple confus ; alors que, dans l'ancienne Yougoslavie, des chauvinistes et des xénophobes de tout poil s'entretuent à l'ombre des statues du maréchal Tito et des monuments à la gloire des résistances anti-fascistes ; à Paris, un éditeur courageux,

“

**Aujourd'hui,
que reste-t-il
de ce qui fut,
dans les années**

mière heure soupçonnent que le régime qui se met en place tient plus de Goliath que de David. Lénine et Staline n'ont, donc, rien d'un Moïse libérant les esclaves hébreux et les conduisant vers la Terre Promise, mais plutôt, ils seraient des nouveaux Pharaons, organisant méthodiquement une société codifiée, ordonnée, renfermée, étriquée. Pour Ante Ciliga (*L'insurrection de Cronstadt et la destinée de la Révolution*), la crainte de ce nouveau renfermement totalitaire est à l'origine de la révolte des marins de Cronstadt, en 1921, qui réclament pour les ouvriers et les paysans la liberté d'expression. La répression sanglante de cette révolte par le pouvoir soviétique nouveau, inaugure la persécution contre tous ceux qui osent réclamer la réalisation du rêve révolutionnaire dans son intégralité.

Il faut attendre 1936 pour voir apparaître, à l'occasion de la guerre civile espagnole, un élan de ferveur révolutionnaire comparable à celui des journées de 1917. Des milliers de Juifs s'engagent dans les Brigades internationales, pour défendre la République espagnole de gauche, menacée par la révolte du général Franco, soutenu par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste. Pour le jeune militant juif d'alors, H.E. Kaminski (*Ceux de Barcelone*), le combat entre la République et les franquistes prend des allures apocalyptiques : «*Lutte sublime*», «*Page épique de l'histoire*». Et Kaminski

le rêve fou de ces révolutionnaires, souvent méconnus, qui vouèrent leur vie à la réalisation de la prophétie révolutionnaire, avant de reconnaître, pour la plupart d'entre eux, que le rêve tourna au cauchemar. Parmi ces rêves fous, celui de Nicolas Lazarevitch, révolutionnaire international d'origine juive, dont Pierre Pascal nous rappelle (*Pages d'Amitié 1921-1928*) l'itinéraire qui le conduisit des grandes journées révolutionnaires de 1917 aux geôles staliniennes où l'on enferme les dissidents incapables de s'intégrer au système bureaucratique en place. Il sortira de prison grâce aux démarches pressantes de Romain Rolland, de Georges Duhamel et du peintre Vlaminck auprès des autorités soviétiques. A Paris, il gardera toute sa vie, la conviction que la «vraie révolution» est encore à venir. Sa femme Ida Mett laisse dans ses *Souvenirs sur Nestor Makhno*, l'image de la «militante», entièrement vouée à la cause révolutionnaire, incarnée, pour elle, dans la figure du célèbre leader anarchiste Makhno. Fascinée par la personnalité charismatique de ce personnage trouble qui jouit auprès des paysans ukrainiens d'une auréole messianique, elle va jusqu'à nier la judéophobie de son idole : «Makhno était-il antisémite ? Je ne le pense pas du tout. Il croyait que les Juifs étaient un peuple capable et intelligent, peut-être était-il quelque peu jaloux d'eux, mais il n'y avait pas d'animosité dans ses rapports avec les Juifs qu'il connaissait.» (sic !)

Tout reste du judaïsme n'est pas mort dans cette femme inquiète : en 1928, elle sera exclue du groupe anarchiste «L'oeuvre du travail», comme coupable d'exécution de rites religieux : elle aurait allumé une bougie à l'occasion de la mort de son père ...

La nouvelle Jérusalem messianique des années 1920 n'est pas bien entendu, en Judée mais à Moscou, où Marcel Body (*Les groupes communistes français de Russie, 1918-1921*) décrit le climat de fièvre apocalyptique, puis de désillusions et de désespoir. Car, malgré les slogans sur la «victoire du socialisme», sur le «monde de l'égalité», sur le «victoire des travailleurs», sur le «soleil qui se lève à l'Est», très vite, certains révolutionnaires de la pre-

**1900-1945, une
des grandes
passions de
l'esprit
humain, une
des aventures
les plus
intenses de
l'histoire
moderne ?**

”

proche de la mouvance anarcho-sindicaliste catalane, de s'interroger gravement : «L'Espagne figurera-t-elle parmi les pays réduits en esclavage, où toute activité et tout bonheur humain ne dépendent que du bon plaisir d'un tyran ?» Prophétie malheureusement réalisée, car après une guerre cruelle, Franco victorieux, instaure un régime totalitaire, certes modéré, mais fort répressif. Parmi ses victimes, Ramon Rufat (*Espions de la République*), jeune agent de renseignements de l'armée républicaine, arrêté par les franquistes, condamné à mort en 1939, grâcié mais condamné à une nouvelle peine de prison, libéré en 1958. Son livre est un témoignage vivant de la répression espagnole. Parmi tous ces ouvrages autobiographiques, le texte de Kaminski est, sûrement, le plus heureux. C'est une véritable guerre de Gog et Magog, un combat apocalyptique entre les forces de la lumière et les forces de l'obscurité, que Kaminski décrit, avec la ferveur messianique d'un Juif qui ne croit plus en la Loi de Moïse, mais qui attend fièvreusement un monde meilleur, une société différente, une humanité nouvelle.

A la différence des militants de Billancourt, que Sartre ne voulait pas désespérer en dénonçant les crimes staliniens, il est sûr que Nicolas Lazarevitch, Ida Mett et H.E. Kaminski n'auraient pas été étonnés de la chute du géant soviétique aux pieds d'argile. Ils avaient dénoncé ce régime, dans lequel ils ne reconnaissaient que la caricature grotesque de leur rêve des «lendemain qui chantent». Ainsi s'achève le dernier grand rêve messianique déçu. Mais, est-il vraiment le dernier ? Et si le monde avait besoin d'un projet messianique, d'une nouvelle utopie, du rêve d'une Cité parfaite ? Et si ces aventures de la pensée étaient l'antidote d'une Raison somnolente, conformiste et sereine ? Mais alors, comment éviter les pièges d'un messianisme vite transformé en cauchemar de violence, en désir de destruction, en haine purificatrice ? Suggérons néanmoins une piste possible : et si l'humanité contemporaine, oublieuse de ses racines hébraïques, abandonnait et le messianisme illusoire des uns et l'antimessianisme cynique des autres, pour réfléchir, lucidement, aux catégories hébraïques de la messianité ?

ACTU.J.

7F

PESSA'H A CANNES

**L'HOTEL CANNES PALACE
4 étoiles**

sous contrôle du Grand Rabbinate de Nice
sera comme chaque année ouvert pour Pessah.

renseignements : M. Poznanski
24 rue des Combattants en AFN.06000 NICE
Tél : 93.87.00.44.

VOLVO

**VOTRE CONCESSIONNAIRE
COMMUNAUTAIRE**

**CONDITIONS EXCEPTIONNELLES
sur ACHATS VEHICULES NEUFS**

et OCCASIONS toutes marques garanties *

Pariwest-Autos S.A. 8, rue du Commerce 78310 Maurepas

Demander M. Alain 30.50.67.00

* véhicules neufs 0 km - 92, vendus à des prix sacrifiés

2

ACTUALITE JUIVE

N.325 DU 28/1/93